

L'Atelier de Création du



présente

Yvonne, Princesse de Bourgogne

Odieuse comédie
d'après Witold Gombrowicz



Samedi 9 juin 2007 à 20^H30 à Roubaix
Pôle Ressources Jeunesse Deschepper (50 rue Sébastopol)
- Entrée gratuite sur réservation au 03 20 36 91 46 -

L'Atelier de Création du



présente

Yvonne, Princesse de Bourgogne

Odieuse comédie
d'après Witold Gombrowicz



Samedi 9 juin 2007 à 20^H30 à Roubaix
Pôle Ressources Jeunesse Deschepper (50 rue Sébastopol)
- Entrée gratuite sur réservation au 03 20 36 91 46 -

L'Atelier de Création du



présente

Yvonne, Princesse de Bourgogne

Odieuse comédie
d'après Witold Gombrowicz



Samedi 9 juin 2007 à 20^H30 à Roubaix
Pôle Ressources Jeunesse Deschepper (50 rue Sébastopol)
- Entrée gratuite sur réservation au 03 20 36 91 46 -

L'Atelier de Création du



présente

Yvonne, Princesse de Bourgogne

Odieuse comédie
d'après Witold Gombrowicz



Samedi 9 juin 2007 à 20^H30 à Roubaix
Pôle Ressources Jeunesse Deschepper (50 rue Sébastopol)
- Entrée gratuite sur réservation au 03 20 36 91 46 -

Yvonne, Princesse de Bourgogne

Odieuse comédie d'après Witold Gombrowicz
Mise en scène de Violaine Debarge

C'est l'histoire...

Du roi Ignace et de la reine Marguerite qui n'en peuvent plus de se trémousser au faite d'un pouvoir installé. Et du Prince Philippe qui profite d'une jeunesse sensuelle et dorée... Mais voilà, surgit Yvonne. Yvonne hideuse. Yvonne, la laide, la différente, la silencieuse. Le coup de pied est lancé dans la fourmilière qui s'emballa...

"Décidément, c'est moche !"
(dit une dame dans le bus).

"Ce sera un spectacle odieux. Un maelström de pacotille. Des costumes grotesques, une arène traficotée... Des clichés en-veux-tu-en-voilà, des courbettes, des rouspétances, des dégoulinances... De la saloperie, de la violence et du sexe. Du grand Bazar de société. Des agitations pétulantes, du gros rire gras et de la couenne ! Et puis peut-être au beau milieu, un regard noir qui s'allume, une étincelle, un corps qui flambe, une âme qui s'éveille... la beauté qui s'apprête, qui se retient puis qui explose en un cri... trop court. Un hurlement étouffé qui disait peut-être. Je t'aime." V.D.

Ce spectacle pose la question du sort que notre société réserve aujourd'hui à la Différence. L'intolérance ne fait qu'exacerber cette différence qui, du coup, se renforce pour exister. Au lieu de s'enrichir de l'Autre, on préfère juger, condamner, expulser...



Yvonne, Princesse de Bourgogne

Odieuse comédie d'après Witold Gombrowicz
Mise en scène de Violaine Debarge

C'est l'histoire...

Du roi Ignace et de la reine Marguerite qui n'en peuvent plus de se trémousser au faite d'un pouvoir installé. Et du Prince Philippe qui profite d'une jeunesse sensuelle et dorée... Mais voilà, surgit Yvonne. Yvonne hideuse. Yvonne, la laide, la différente, la silencieuse. Le coup de pied est lancé dans la fourmilière qui s'emballa...

"Décidément, c'est moche !"
(dit une dame dans le bus).

"Ce sera un spectacle odieux. Un maelström de pacotille. Des costumes grotesques, une arène traficotée... Des clichés en-veux-tu-en-voilà, des courbettes, des rouspétances, des dégoulinances... De la saloperie, de la violence et du sexe. Du grand Bazar de société. Des agitations pétulantes, du gros rire gras et de la couenne ! Et puis peut-être au beau milieu, un regard noir qui s'allume, une étincelle, un corps qui flambe, une âme qui s'éveille... la beauté qui s'apprête, qui se retient puis qui explose en un cri... trop court. Un hurlement étouffé qui disait peut-être. Je t'aime." V.D.

Ce spectacle pose la question du sort que notre société réserve aujourd'hui à la Différence. L'intolérance ne fait qu'exacerber cette différence qui, du coup, se renforce pour exister. Au lieu de s'enrichir de l'Autre, on préfère juger, condamner, expulser...



Yvonne, Princesse de Bourgogne

Odieuse comédie d'après Witold Gombrowicz
Mise en scène de Violaine Debarge

C'est l'histoire...

Du roi Ignace et de la reine Marguerite qui n'en peuvent plus de se trémousser au faite d'un pouvoir installé. Et du Prince Philippe qui profite d'une jeunesse sensuelle et dorée... Mais voilà, surgit Yvonne. Yvonne hideuse. Yvonne, la laide, la différente, la silencieuse. Le coup de pied est lancé dans la fourmilière qui s'emballa...

"Décidément, c'est moche !"
(dit une dame dans le bus).

"Ce sera un spectacle odieux. Un maelström de pacotille. Des costumes grotesques, une arène traficotée... Des clichés en-veux-tu-en-voilà, des courbettes, des rouspétances, des dégoulinances... De la saloperie, de la violence et du sexe. Du grand Bazar de société. Des agitations pétulantes, du gros rire gras et de la couenne ! Et puis peut-être au beau milieu, un regard noir qui s'allume, une étincelle, un corps qui flambe, une âme qui s'éveille... la beauté qui s'apprête, qui se retient puis qui explose en un cri... trop court. Un hurlement étouffé qui disait peut-être. Je t'aime." V.D.

Ce spectacle pose la question du sort que notre société réserve aujourd'hui à la Différence. L'intolérance ne fait qu'exacerber cette différence qui, du coup, se renforce pour exister. Au lieu de s'enrichir de l'Autre, on préfère juger, condamner, expulser...



Yvonne, Princesse de Bourgogne

Odieuse comédie d'après Witold Gombrowicz
Mise en scène de Violaine Debarge

C'est l'histoire...

Du roi Ignace et de la reine Marguerite qui n'en peuvent plus de se trémousser au faite d'un pouvoir installé. Et du Prince Philippe qui profite d'une jeunesse sensuelle et dorée... Mais voilà, surgit Yvonne. Yvonne hideuse. Yvonne, la laide, la différente, la silencieuse. Le coup de pied est lancé dans la fourmilière qui s'emballa...

"Décidément, c'est moche !"
(dit une dame dans le bus).

"Ce sera un spectacle odieux. Un maelström de pacotille. Des costumes grotesques, une arène traficotée... Des clichés en-veux-tu-en-voilà, des courbettes, des rouspétances, des dégoulinances... De la saloperie, de la violence et du sexe. Du grand Bazar de société. Des agitations pétulantes, du gros rire gras et de la couenne ! Et puis peut-être au beau milieu, un regard noir qui s'allume, une étincelle, un corps qui flambe, une âme qui s'éveille... la beauté qui s'apprête, qui se retient puis qui explose en un cri... trop court. Un hurlement étouffé qui disait peut-être. Je t'aime." V.D.

Ce spectacle pose la question du sort que notre société réserve aujourd'hui à la Différence. L'intolérance ne fait qu'exacerber cette différence qui, du coup, se renforce pour exister. Au lieu de s'enrichir de l'Autre, on préfère juger, condamner, expulser...

